

3^{ème} dimanche de Carême - Vénération de la Croix

Au nom du Père, du Fils et Saint-Esprit.

Chers frères et soeurs,

Qu'est ce que la gloire ?

Dans le sens commun, la gloire, c'est la célébrité éclatante due à des qualités ou des actions estimées d'un large public. Au sens biblique, c'est la splendeur qui environne Dieu quand il se manifeste.

La gloire est toujours liée à la manifestation d'une présence, d'une personne.

Dans son épître aux Philippiens, St Paul dit, parlant du Christ *« Il s'est abaissé, c'est pourquoi Dieu l'a exalté »* (Ph 2, 6-11) disant plus loin *« afin que toute langue proclame: Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père »*.

Moïse ne pouvait pas voir la gloire de Dieu (Ex 33,19-21). Or le Christ, lui, annonce : *« Celui qui m'a vu a vu le Père »* (Jn 14, 9). Dieu manifeste sa présence par le Christ qui est présent parmi nous.

Ainsi la gloire de Dieu, c'est le Christ.

Saint Paul dans ses épîtres cite très souvent la Croix du Christ : *« ne pas rendre vain la Croix du Christ »* 1Co 1,17; *« le langage de la Croix »* 1Co 1,18; *« Le scandale de la Croix »* 1Co 5,11; *« persécutés pour la croix du Christ »* 1Co 6,12; *« ennemis de la Croix du Christ »* Ph 3,18; *« faire la paix par le sang de sa Croix »* Col 1,20

Saint André de Crète résume, dans une de ses homélies, ce qu'est la gloire du Christ en disant:

« La gloire du Christ, c'est la Croix ».

Cette croix est plantée au milieu du carême comme plantée au milieu de l'éternité, comme elle a été plantée à Jérusalem qui est au centre du monde au sens biblique au centre de notre vie spirituelle. Ne parle-t-on pas justement de la Jérusalem celeste ?

Ce dimanche de la vénération de la Croix, -plus exactement la semaine de la vénération de la Croix-, met Pâques en perspective. Mais comprenons-nous bien cette mise en perspective?

C'est une perspective spirituelle. « Spirituelle » en ce sens qu'elle touche notre âme, mais donc aussi notre corps. « Spirituelle » car elle rassemble en elle seule tout le message évangélique, toute la bonne nouvelle apportée par le Christ et qu'en cela, elle permet de « *fouler aux pieds tout désir charnel pour mener une vie spirituelle* » comme le dit la prière avant la lecture de l'évangile.

La mise en perspective de la Croix, on peut la comprendre par des exemples simples.

Si, lorsque nous passons près d'un bâtiment et que nous voyons sur celui-ci une croix, nous savons que c'est un temple, une église ou un bâtiment dont la destination est chrétienne, si nous voyons une personne portant une croix, cela signifie qu'elle est ou qu'elle veut vivre comme un chrétien. Si nous voyons une tombe avec une croix, sur laquelle une croix est sculptée ou représentée, nous savons que les personnes voulaient accompagner leur proche en chrétien dans l'autre monde. La croix met en perspective.

Dans l'évangile de ce jour, le Christ dit « *Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive* ».

Dans le langage courant porter sa croix, c'est subir sur la longue durée bien des difficultés: la maladie, la guerre, les souffrances. Elles peuvent être une croix, mais pas forcément.

Le Seigneur dit : « *prends ta croix* ».

Si nous ne prenons pas nos maladies, si nous n'acceptons pas nos souffrances, rien en nous ne va changer et nous n'allons rien changer. Nier une situation, refuser de prendre acte d'une situation, tout cela ne sert à rien.

Il est nécessaire de renoncer à soi-même, c'est-à-dire d'arrêter d'être dans l'illusion de soi ou d'avoir un idéal déconnecté de la réalité. Il faut prendre appui sur sa vie et sur son vécu, pour abandonner sa tunique de peau et revêtir sa tunique de baptême pour prendre sa croix et suivre le Christ. Là est le gage d'un changement dans sa vie, là est le gage d'une vie renouvelée pleine de sens, là est le gage d'une vie dans l'amour,

« *Prends ta croix* » signifie la volonté et l'acte de faire, de porter sa croix, c'est-à-dire de vivre les situations présentes pour se mettre en mouvement pour aller vers Dieu ou pour retourner à Dieu en faisant sa volonté, en suivant le Christ.

Nous savons tous que le Christ est venu sur terre, a souffert, a été crucifié, est mort sur la croix et a été enseveli. Cela, il l'a fait par amour pour l'être humain. Il l'a appliqué sur lui-même, dans notre propre corps de chair. Le Christ a dit, parlant de lui-même : « *Le Fils de l'Homme est venu non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude* » (Mt 10, 47).

Le Christ a lui-même renoncé à son statut de Dieu pour endurer ce que nous endurons, pour vivre au milieu des souffrances et du péché pour nous aider à hériter du royaume que Dieu nous a promis.

C'est là sa gloire : Il a manifesté sa présence en venant vivre notre vie, il a agi par des actions d'amour éclatantes qui dépassent tout ce que l'être humain peut imaginer.

Mais nous nous posons la question : « *Seigneur, où trouver la force de te suivre?* »

Et bien, Dieu nous l'a donnée cette force! N'a-t-il pas dit : « *je vous donne la puissance de marcher sur les serpents et sur les scorpions, et sur toute la force de l'ennemi, et rien ne pourra vous nuire* » (Lc 10,19) à tous ses apôtres, c'est à dire à ses envoyés dont nous faisons partie car baptisés.

Mais il faut renoncer à nos peurs et à nos faiblesses. C'est pourquoi nous demandons par la prière de Saint Ephrem : « *Seigneur et maître de ma vie, éloigne de moi tout esprit d'oisiveté, d'abattement, de domination et de vaines paroles* ».

Et nous demandons ensuite : « *Et donne à moi ton serviteur un esprit d'intégrité, d'humilité, de patience et d'amour* », pour pouvoir prendre notre croix pour suivre le Christ.

Et bien la Croix qui se trouve aujourd'hui au centre de l'église, celle que nous portons à notre cou, ce n'est pas une coutume ou un bijou, c'est la gloire de Dieu par la manifestation bien réelle du Christ qui nous aide à transformer notre vie.

Amen.

Père André

27 mars 2022